

L'ABC DE LA PÊCHE



Pour obtenir un minimum de succès dans la pratique de la pêche sportive, il importe de connaître quelques notions de base simples qui aideront à comprendre et à adapter les techniques et les stratégies de pêche. Le texte qui suit vise à fournir et à illustrer un minimum de notions. Celui qui se prend à cette passion pourra trouver plus d'information dans de nombreux livres et magazines spécialisés qui traiteront un sujet ou l'autre plus en profondeur. Ce texte comprend quatre parties :

- 1) les caractéristiques des lacs et des cours d'eau ;
- 2) le poisson et son habitat ;
- 3) la réglementation et la sécurité ;
- 4) le matériel et les techniques de pêche.

Il peut paraître déroutant de s'organiser pour une première expérience de pêche. Ne vous laissez pas étourdir. Commencez simplement par un équipement de base adapté à l'espèce de poisson recherchée. Une canne à pêche avec moulinet, des hameçons, quelques cuillers, des pesées et des appâts naturels suffisent souvent à obtenir du succès. Vous pourrez aussi demander conseil dans les magasins spécialisés. Allons-y par étape.

La production de ce document a été rendue possible grâce au soutien financier du ministère des Ressources naturelles et de la Faune (MRNF) dans le cadre du programme de réinvestissement dans le domaine de la faune. Toutefois, les idées et les opinions formulées dans ce document sont celles de la Société des établissements de plein air du Québec (Sépaq).

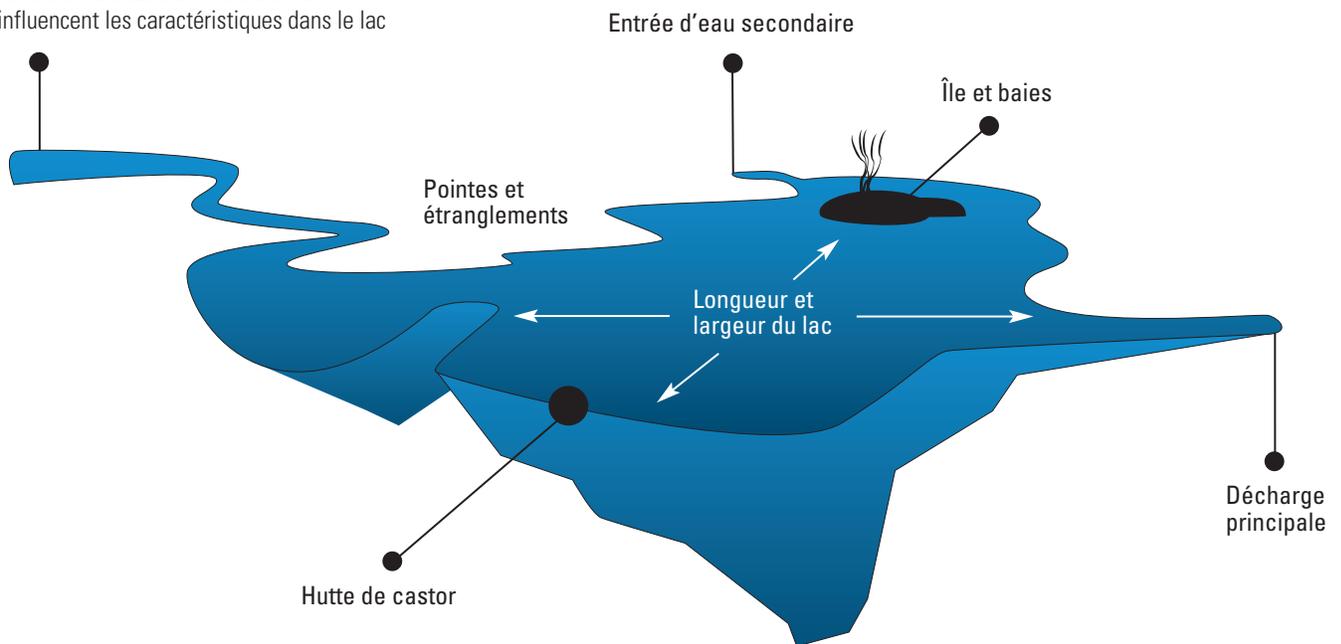
1. LES CARACTÉRISTIQUES DES LACS ET DES COURS D'EAU

LES COMPOSANTES D'UN LAC

Avez-vous déjà vu deux lacs identiques? Heureusement non. Chaque lac offre une nouvelle découverte. Ils sont tous différents les uns des autres par leur dimension, leur profondeur, le découpage de leur contour, la nature des sols d'où proviennent leurs eaux, le débit qui les alimente en eau et en matières nutritives, leur transparence, leur emprise face aux vents dominants, etc.

Entrée d'eau principale :

la superficie et la nature des sols d'où arrive l'eau influencent les caractéristiques dans le lac



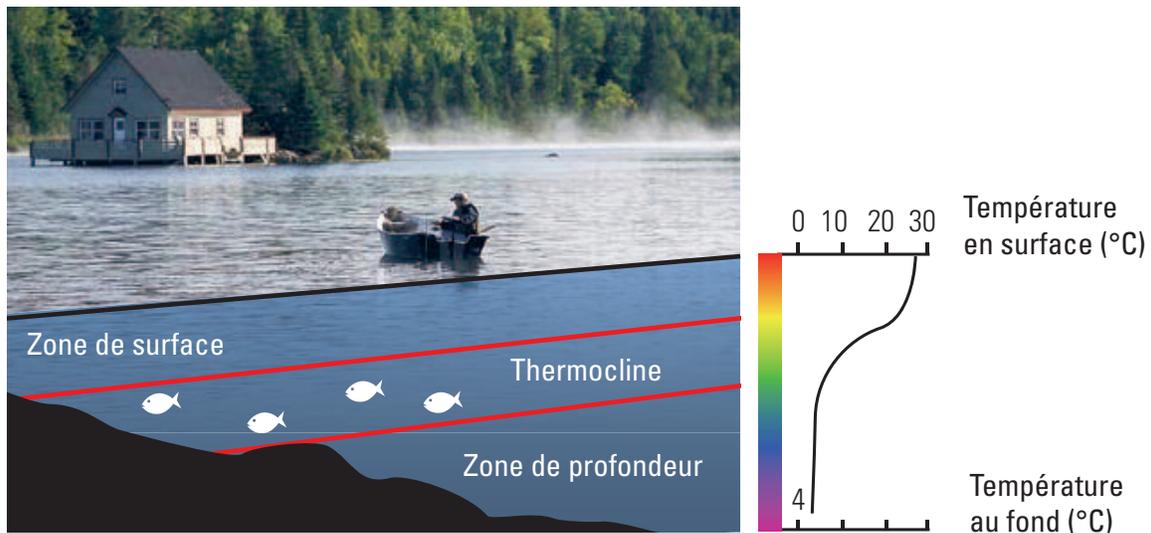
Les différentes composantes d'un lac seront celles qu'on explorera à la pêche parce que les poissons y trouvent des conditions changeantes : l'entrée d'eau comme la sortie (décharge), le tour des îles, les pointes de terre, un étranglement entre deux parties du lac, une baie ou un herbier qui produisent la nourriture du poisson, la proximité des rives où la profondeur augmente subitement, etc.

LA TEMPÉRATURE DE L'EAU DANS LE LAC

La température de l'eau d'un lac varie selon les saisons, surtout en surface. Or, la température de l'eau en détermine la densité. C'est à 4°C (39°F) que la densité sera maximale. C'est pourquoi, dans les lacs suffisamment profonds du Québec, il se forme en été (et en hiver), un étagement de l'eau en couches de températures différentes qui ne se mélangent pas. Dans un lac profond, si on peut se baigner en été dans l'eau de surface, par exemple à 24°C (75°F), il se formera une zone de transition profonde de plusieurs mètres entre l'eau à 24°C en surface et celle à 4°C en profondeur.

1. LES CARACTÉRISTIQUES DES LACS ET DES COURS D'EAU

La température de l'eau indiquée au schéma ci-dessous diminue lentement sous la surface puis se met à baisser subitement à mi-profondeur avant de se stabiliser autour de 4°C en profondeur. Les poissons qui recherchent l'eau froide et oxygénée éviteront les eaux de surface pour se réfugier dans leur zone de confort pendant la saison chaude.



La thermocline correspond à la profondeur à laquelle le changement de température est le plus rapide, comme le montre l'échelle à droite de l'image

Le changement de la température entre la surface et le fond influence donc la distribution des poissons dans le lac. Il faut alors ajuster la profondeur à laquelle on pêche. Dans le cas de la truite mouchetée ou omble de fontaine, le poisson trouve sa zone de confort où l'eau varie entre 12°C (53°F) et 16°C (61°F) idéalement. La truite grise ou touladi se réfugiera dans une eau plus froide qui avoisine les 10 (50°F) à 12°C, pour autant qu'il y trouve assez d'oxygène pour satisfaire ses exigences. La « bonne profondeur » pour trouver ces températures sera différente d'un lac à l'autre à cause de leurs caractéristiques propres.



La zone de température propice (en pâle) à une espèce de poisson d'eau froide peut n'occuper qu'une partie de la profondeur totale, quelque part entre le fond et la surface.

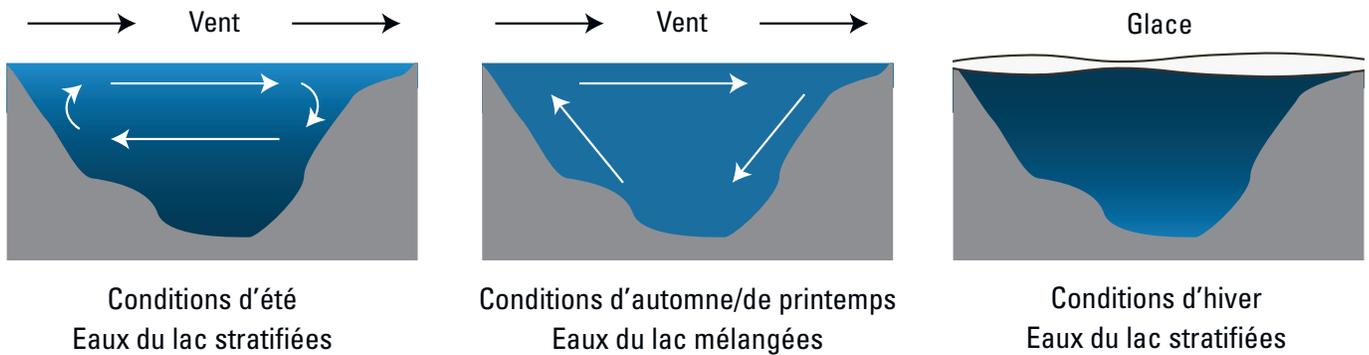
LA LUMIÈRE DANS L'EAU

En traversant l'eau vers la profondeur, la lumière se décompose en perdant progressivement des couleurs dans l'ordre du spectre en commençant par le rouge, puis l'orange, le jaune et le vert. Le bleu et le mauve sont les dernières couleurs visibles au poisson plus en profondeur.

1. LES CARACTÉRISTIQUES DES LACS ET DES COURS D'EAU

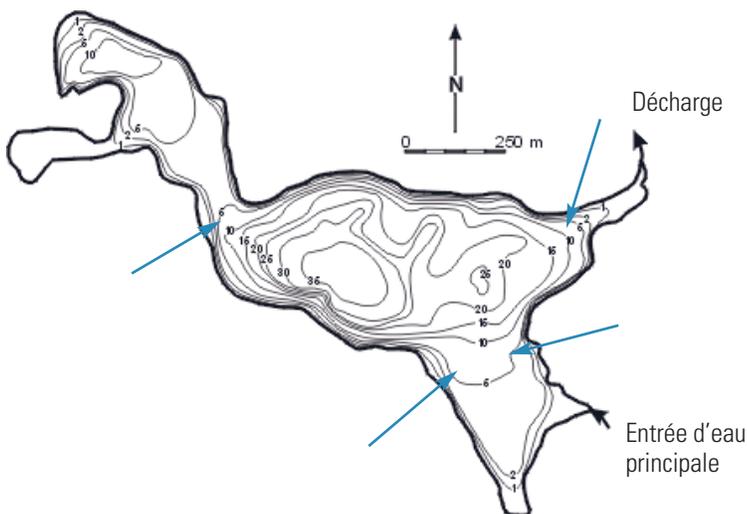
LE BRASSAGE DES EAUX DU LAC, SAISON PAR SAISON

À certaines périodes (printemps et automne), la température et la densité de l'eau en surface seront les mêmes qu'en profondeur dans le lac. Cela permettra un brassage de l'eau jusqu'en profondeur sous l'effet du vent et un renouvellement de l'oxygène. C'est pourquoi on retrouve la truite mouchetée plus en surface au printemps.



LA CARTE BATHYMÉTRIQUE

Une carte bathymétrique représente le relief du fond du lac par des lignes d'égales profondeurs. Plus les lignes (courbes bathymétriques) sont rapprochées, plus la pente du fond est forte et à l'opposé, plus les lignes sont éloignées, plus la pente du fond est faible. Elle renseigne le pêcheur sur la localisation des zones profondes où il trouvera les eaux les plus froides ainsi que les zones superficielles où la température sera chaude en été.



Comment lire les courbes bathymétriques

Les chiffres indiquent des profondeurs en mètres ou en pied, selon la carte. Les lignes relient les points de mêmes profondeurs. Cette carte est encore plus utile pour celui qui n'a pas d'échosondeur (sonar) ou de thermomètre.

Les flèches indiquent des endroits où la pente forte permet à un poisson d'exploiter une zone (moins profonde) qui produit de la nourriture, à proximité de la zone profonde et froide dont il dépend en été.

Source : Environnement Canada, Lac Turkey, Ontario

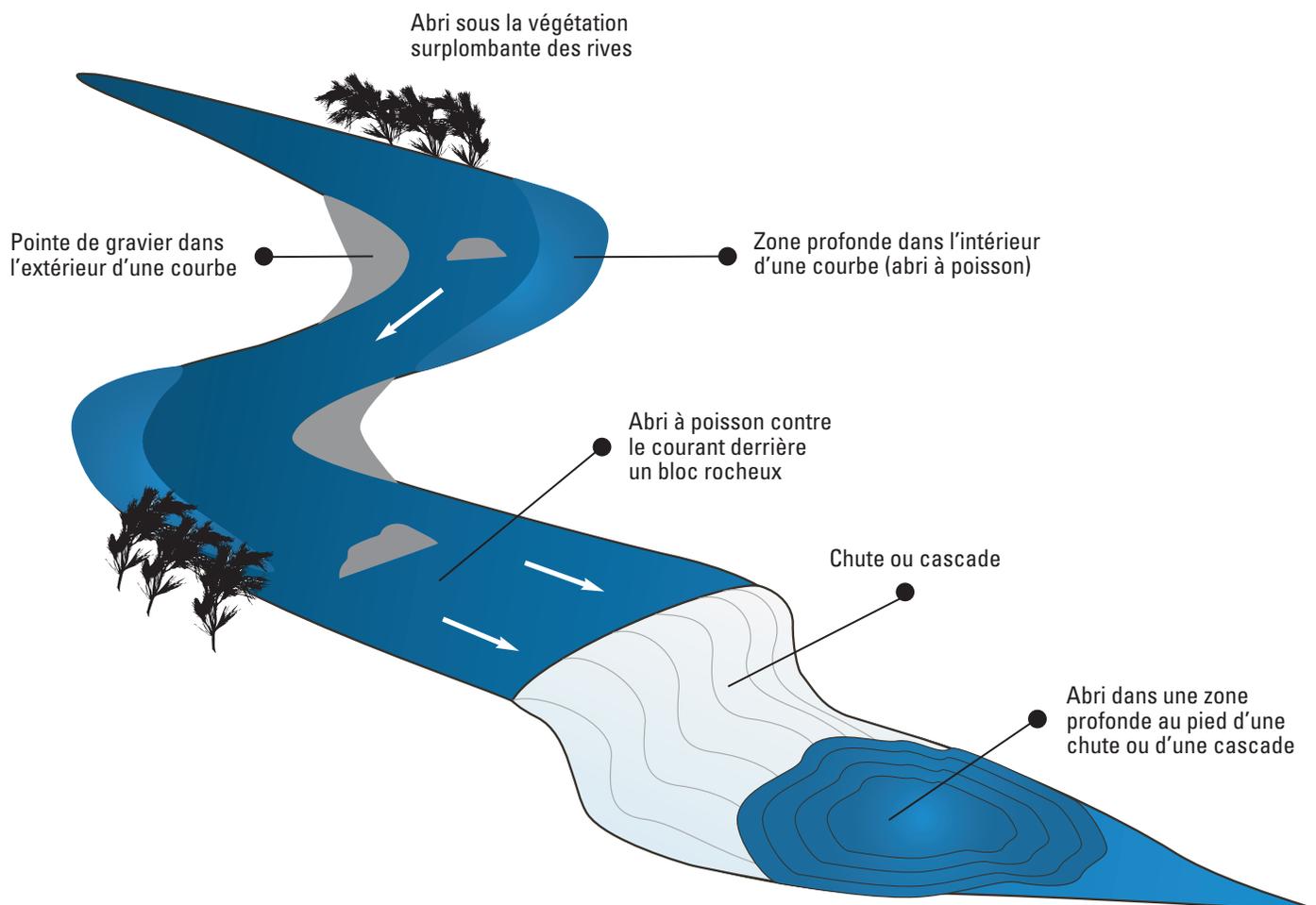
1. LES CARACTÉRISTIQUES DES LACS ET DES COURS D'EAU

LA ZONE DE NOURRITURE DU POISSON

C'est entre 0 et 6 mètres (moins de 20 pieds) que l'on retrouve la zone la plus productive du lac mais aussi la plus chaude en été. Les plantes aquatiques et les algues s'y installent et abritent une abondance de larves d'insectes et d'invertébrés. C'est la zone qui produit la nourriture pour les poissons. Par ailleurs, la zone la plus profonde peut être privée d'oxygène en été et devenir inhabitable pour le poisson.

LES COURS D'EAU

En ruisseau ou en rivière, les eaux en mouvement peuvent être plus facilement rechargées en oxygène après un brassage dans une chute ou une cascade. En plus de s'adapter à la température de l'eau, la répartition des poissons se fera aussi en fonction de la vitesse du courant et de la nature du fond. Ils se disputent les meilleures places pour se mettre à l'abri du courant tout en ayant un poste de chasse pour capturer leurs proies qui dérivent. Cela peut être dans une fosse profonde qui les cachera en même temps de leurs prédateurs, derrière une grosse roche qui freine le courant, sous une berge en surplomb, au travers des branches d'un arbre renversé et partiellement noyé.



2. LE POISSON ET SON HABITAT

LES ESPÈCES DE POISSON LES PLUS PÊCHÉES

Une centaine d'espèces de poissons d'eau douce appartenant à 24 familles sont indigènes au Québec. Plusieurs ont un caractère sportif : par exemple, l'omble de fontaine (truite mouchetée), le touladi (truite grise ou de lac), l'omble arctique (truite rouge du Québec) et le saumon Atlantique sont de la famille des salmonidés. Le doré et la perchaude appartiennent à la famille des percidés tandis que le grand brochet et le maskinongé représentent celle des ésofidés. Les achigans et les crapets composent la famille des centrarchidés.

Quelques espèces de poissons sportifs du Québec *



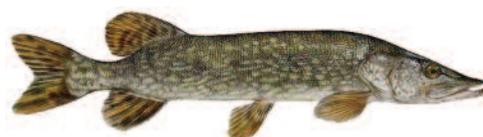
Achigan à petite bouche



Quananiche
(saumon Atlantique d'eau douce)



Touladi



Grand brochet



Doré jaune



Omble de fontaine

* Les tailles des poissons ne sont pas à l'échelle.

Au Québec, l'omble de fontaine est certes l'espèce la plus répandue et la plus recherchée par les pêcheurs sportifs. Les autres espèces ont aussi leurs adeptes pour différentes raisons : le goût savoureux du doré, la combativité de l'achigan à petite bouche, la puissance du touladi ou la voracité du brochet et de son proche parent, le maskinongé. L'alose savoureuse, l'éperlan arc-en-ciel, la perchaude, la barbotte, le crapet-soleil, le poulamon atlantique et le corégone sont autant d'autres espèces capturées à la ligne et qui sont consommées. Les lacs peuvent abriter une ou plusieurs espèces différentes qui se partageront ses ressources alimentaires.

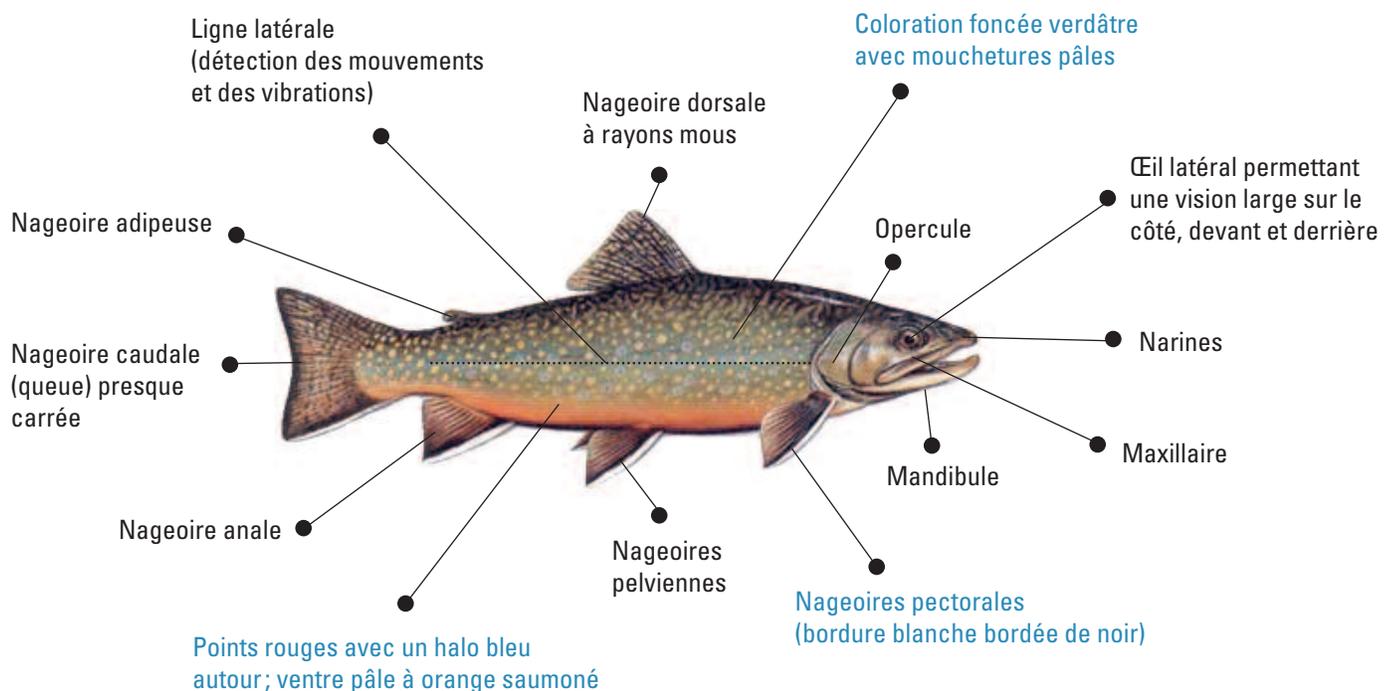
On peut trouver des informations sur les principales espèces du Québec sur le site du ministère des Ressources naturelles et de la Faune <http://www.mrnf.gouv.qc.ca/faune/peche/poissons/index.jsp>.

2. LE POISSON ET SON HABITAT

L'ANATOMIE DU POISSON

Les espèces de poisson peuvent être différenciées les unes des autres par la forme et la taille de leur corps, de leurs nageoires, de leur bouche, leur coloration et leurs habitudes de vie. Les poissons d'une même famille ont des caractéristiques semblables.

Anatomie externe et critères d'identification pour l'omble de fontaine



Les couleurs de l'omble de fontaine deviennent plus vives à l'approche de la période de reproduction, en automne, surtout chez le mâle qui développe alors un crochet à la mandibule. (image MRNF)

LES SENS ET LA PERCEPTION CHEZ LES POISSONS

Le poisson est doté de sens aiguisés. Ses yeux perçoivent une large portion de son environnement, de par leur position sur la tête. De plus, la ligne latérale des poissons est un organe qui détecte les mouvements et les vibrations qui se propagent très bien dans l'eau, celles des proies comme de ses prédateurs. Enfin, il est muni d'orifices nasaux qui lui permettent de détecter des odeurs dans l'eau. Le pêcheur fait appel à ces sens pour leurrer le poisson, en évitant d'être lui-même repéré.

2. LE POISSON ET SON HABITAT

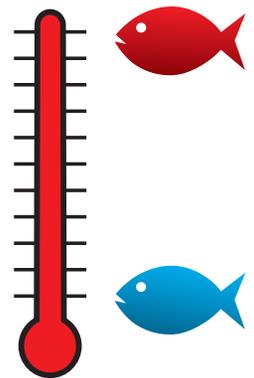
LES BESOINS FONDAMENTAUX DU POISSON

En plus d'une eau de bonne qualité, le poisson doit avoir accès à des abris, à de la nourriture, à des sites de reproduction (frayères) et doit pouvoir circuler librement afin de répondre à ses besoins biologiques qui changent selon les saisons et son âge. Son habitat est comme une maison à plusieurs pièces dans laquelle il circule.

LA TEMPÉRATURE DE L'EAU

Les poissons sont des animaux « à sang froid ». Leur corps se maintient à la température du milieu ambiant. Certaines espèces tolèrent l'eau fraîche tandis que d'autres doivent obligatoirement trouver des zones d'eau froide. La nécessité d'une eau froide est liée avec celle de disposer d'une eau riche en oxygène. Plus l'eau sera froide, plus la concentration d'oxygène pourra être élevée (les gaz comme l'oxygène et le CO₂ sont plus solubles dans l'eau à basse température). Par contre, en été et en hiver, la décomposition épuise parfois complètement l'oxygène tout au fond d'un lac, ne laissant que la zone du milieu habitable au poisson.

À cet égard, les salmonidés sont parmi les plus exigeants, en particulier, l'omble de fontaine. En été dans une rivière, il remontera le courant vers de plus petits tributaires pour y trouver de l'eau plus froide. Dans un lac, il devra se réfugier plus bas en profondeur pour rejoindre une zone où la température se maintiendra entre 12 et 16°C environ (54-61°F). Il pourra aussi parfois trouver une zone plus fraîche, près de l'arrivée d'un ruisseau ou d'une rivière, si sa température y est froide.

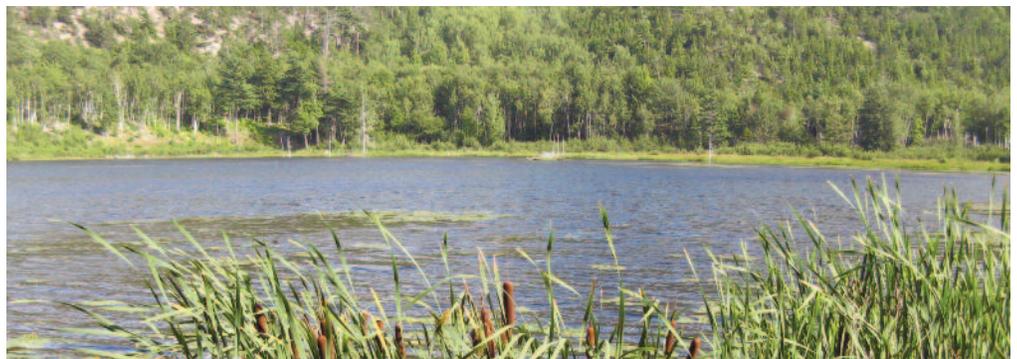
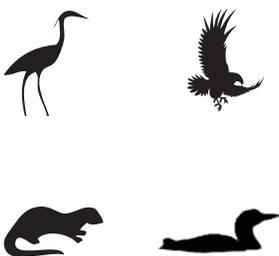


Dans un lac, les poissons d'eau froide doivent donc se déplacer entre la surface et la profondeur, selon la saison, pour satisfaire leurs exigences de température.

LES ABRIS

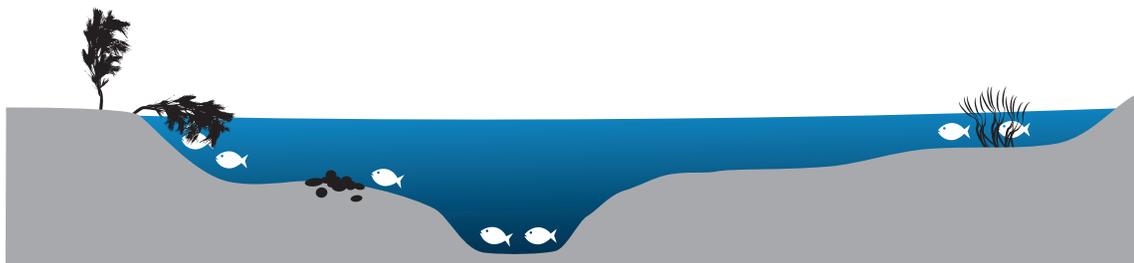
Les poissons sont traqués par les pêcheurs mais aussi par beaucoup d'autres animaux : vison, loutre, martin-pêcheur, bec-scie, harard, héron et aigle-pêcheur en sont quelques-uns.

Les poissons doivent donc trouver des cachettes pour échapper à leurs prédateurs. De plus, certaines espèces de poisson sont territoriales et défendent un espace vital. Enfin, plusieurs espèces se cachent aussi pour surprendre leurs proies à l'affût.



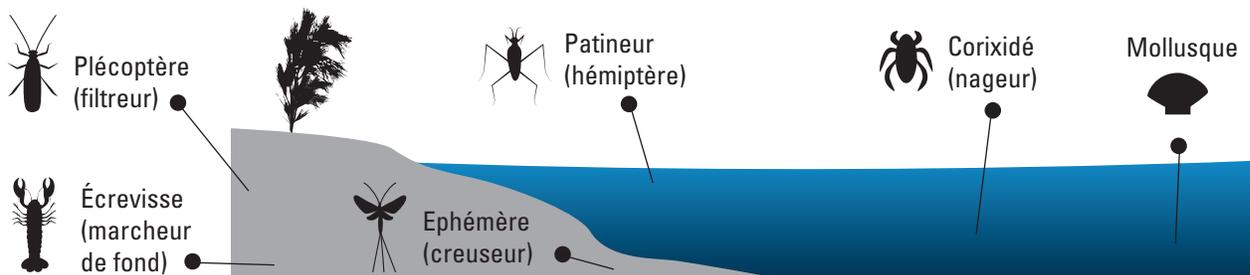
2. LE POISSON ET SON HABITAT

Un arbre tombé dans l'eau, de la végétation suspendue au-dessus de l'eau, une souche échouée en rive, un creux sous une berge, un amoncellement de roches, un herbier, une zone profonde constituent autant d'abris recherchés par les poissons pour échapper à leur prédateur. Le pêcheur avisé sait reconnaître ces cachettes pour y lancer sa ligne.



LA NOURRITURE DU POISSON

Les poissons doivent être opportunistes et trouver leur nourriture qui change selon les saisons. Les invertébrés, en particulier les larves d'insectes qui vivent dans l'eau, constituent les proies les plus fréquentes de même que les insectes qui tombent des arbres, en rive. Les larves d'insectes aquatiques se fixent aussi sur les branches et le tronc d'un arbre renversé dans l'eau, ce qui donne au poisson une autre raison de côtoyer ces cachettes. Les leurres artificiels tentent d'imiter les proies naturelles du poisson par leur apparence ou les vibrations produites.



Quand les insectes émergent à l'air libre, une espèce après l'autre, à la fin de leur vie aquatique (larvaire), les poissons profitent souvent de la manne. Certains insectes luttent un moment à la surface de l'eau pour se débarrasser de leur enveloppe externe et émettent des vibrations que les poissons perçoivent. Ils en font leur festin. Des mouches artificielles qui imitent ces larves d'insectes pourront avoir du succès pour capturer des poissons. Parmi les insectes connus qui ont un stade aquatique, on connaît les libellules, les demoiselles, les éphémères, les maringouins, les mouches noires, pour n'en nommer que quelques groupes.



Mouche artificielle



Émergence de trichoptères

2. LE POISSON ET SON HABITAT

Même si les herbiers et les baies peu profondes des lacs sont baignés en été par des eaux trop chaudes pour l'omble de fontaine, ils produisent la nourriture exploitée par les poissons qui peuvent trouver une zone confortable à proximité (zone profonde ou une arrivée d'eau froide).

Les poissons peuvent consommer autre chose que des insectes : des vers, des sangsues, des œufs, des poissons plus petits qu'eux ; certains carnassiers comme le brochet et le maskinongé peuvent même happer des canetons, des souris tombées à l'eau ou tout ce qui se présente devant leur large gueule. La taille du poisson déterminera la taille de la proie qu'il pourra manger. Les ombles peuvent aussi consommer des écrevisses et des salamandres.

LES SITES DE REPRODUCTION

La saison venue, les poissons s'approchent de leurs frayères pour se reproduire. Encore une fois, le type de milieu recherché et la saison changent selon les espèces. Plusieurs espèces dont le brochet et le maskinongé frayent le printemps, dans des herbiers aquatiques. Le milieu préféré pour l'omble de fontaine est un cours d'eau, souvent de petite taille, au fond garni de gravier grossier et de petits cailloux traversé par un courant modéré. Les principaux tributaires d'un lac lui servent souvent de frayère et parfois, une partie caillouteuse du rivage du lac. Les ombles commencent à se rapprocher de leurs frayères dès la fin de l'été, selon la région et le moment de leur fraye.



Ombles de fontaine sur leur frayère de gravier
(le mâle devient plus coloré que la femelle)

L'omble de fontaine enfouit ses œufs dans le gravier à l'automne ; ils y passent tout l'hiver jusqu'au printemps suivant, avant d'éclore. Le gravier est perméable à l'eau. Celle-ci percole au travers et alimente les œufs en oxygène pendant cette longue période, en autant que le fond reste propre. Un dépôt de sédiments fins pendant l'incubation bloquerait l'eau et étoufferait les œufs. Les alevins qui en sortent sont toujours dispersés dans le gravier. Ils y restent enfouis tant que leur sac vitellin, un petit sac contenant le jaune de l'œuf attaché au ventre du jeune poisson, ne sera pas digéré et absorbé. Ils peuvent alors émerger et se disperser.



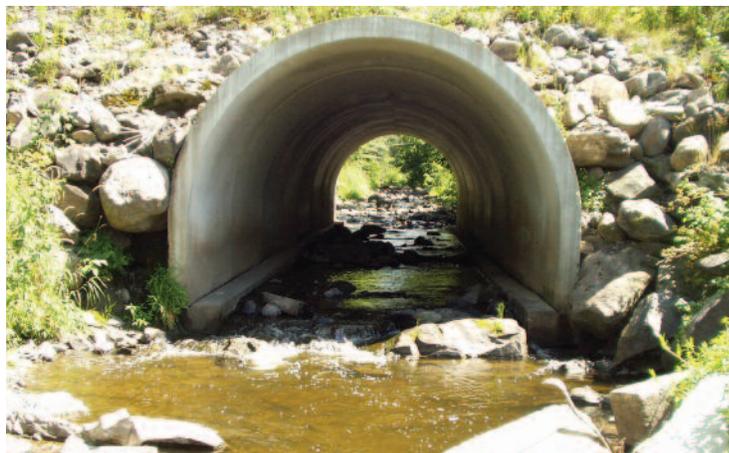
2. LE POISSON ET SON HABITAT

LA LIBRE CIRCULATION DU POISSON

Le poisson doit être en mesure de se déplacer d'un endroit à l'autre, selon les besoins saisonniers, passant de sa zone de croissance à la zone d'alimentation ou à la frayère, puis en revenir. Le libre passage doit parfois être maintenu par des aménagements comme l'enlèvement des embâcles en cours d'eau et les passes migratoires. Les ouvrages comme les ponts et les ponceaux doivent aussi permettre la libre circulation du poisson tout en évitant d'y apporter du sable et des sédiments fins nuisibles au poisson.



Passe migratoire



Ponceau bien stabilisé par un enrochement et permettant la libre circulation

PRÉSERVATION DU MILIEU NATUREL

Être négligent peut être néfaste pour la faune. La protection de la ressource nécessite également la protection de son milieu de vie. Il faut récupérer tout matériel endommagé ou d'emballage et en disposer dans un endroit approprié car il peut causer des dommages insoupçonnés lorsqu'il est laissé dans la nature. Un bout de fil de pêche coupé, un plastique d'emballage peuvent devenir un piège mortel pour le poisson, un oiseau ou un autre animal.



Jeune esturgeon pris dans un élastique incrusté dans la chair



Nyctale morte emmêlée dans un fil laissé en forêt

3. LA RÉGLEMENTATION ET LA SÉCURITÉ

RÉGLEMENTATION, QUELQUES RAPPELS

Afin d'assurer la protection et le maintien à long terme du poisson et de la pratique de la pêche, des règlements ont été adoptés au fil des ans et s'adressent à tous les pêcheurs sportifs. Il est nécessaire de connaître ces règles édictées en vertu du Règlement de pêche du Québec dont on peut consulter le résumé sur le site internet du MRNF à l'adresse suivante : (<http://www.mrnf.gouv.qc.ca/publications/enligne/faune/reglementation-peche/index.asp>).

- Au Québec, un **permis est nécessaire pour pratiquer la pêche sportive** y compris dans les réserves fauniques. Toutefois, dans le cas d'une famille, les enfants et le conjoint peuvent pêcher soit avec leur propre permis, soit en présence du parent détenteur d'un permis en se limitant cependant à une seule limite de capture par permis de pêche ;
- Le nombre d'engins est limité à **une canne par pêcheur en été** (et généralement à cinq lorsque la pêche est permise en hiver) ;
- Le **nombre d'hameçons sur une ligne** ne peut pas dépasser **3** ;
- Il faut **pratiquer la pêche durant les saisons où elle est permise et respecter les limites de taille et/ou de poids** ainsi que **les limites de prises quotidiennes et de possession** s'il y a lieu ;
- Voici un exemple pour bien comprendre le sens de la **limite de possession** : si la limite quotidienne est de 7 ombles mais qu'il vous en reste 3 de la veille (que vous n'avez pas consommés), votre récolte pour la journée est limitée à 4 autres poissons afin de ne jamais dépasser la limite de possession qui est identique à la limite quotidienne, soit 7 ;
- Le nombre de poissons qu'il est permis de capturer peut être différent d'une espèce à l'autre, d'une réserve faunique à l'autre (pour une même espèce) et parfois même d'un lac à l'autre ; soyez attentif à ces différences et informez-vous auprès du personnel.

SÉCURITÉ, QUELQUES RAPPELS

Avant de partir à la découverte d'un lac dans une embarcation, il faut s'assurer d'avoir le matériel requis pour assurer sa sécurité et respecter la loi. Chaque passager devrait porter une veste de flottaison adaptée à sa taille et homologuée pour le Canada. L'équipement de sécurité nautique comprend également des rames, un contenant pour écoper l'eau au fond de l'embarcation, une corde flottante de 15 m ou plus (ligne d'attrape), un sifflet (dispositif sonore) et une lampe de poche étanche à l'eau.

Selon le Règlement sur la compétence de conducteurs d'embarcations de plaisance, tous les conducteurs d'embarcation motorisée doivent détenir une preuve de compétence pour naviguer. Des feux de navigation sont exigés pour l'utilisation d'une embarcation la nuit. On peut obtenir plus d'information à l'adresse suivante : <http://www.tc.gc.ca/media/documents/quebec-fra/t14659f.pdf>

Par ailleurs, il faut adopter une attitude prudente quand on s'éloigne de la rive. Il faut prévoir les conditions météorologiques dangereuses (vents violents, orages électriques), éviter les mouvements brusques qui pourraient faire chavirer l'embarcation, respecter la capacité de charge de l'embarcation et réserver le temps (et l'essence s'il y a lieu) pour le retour.

N'oubliez pas d'apporter des vêtements adaptés à la température et d'autres vêtements de rechange, des breuvages et de la nourriture pour la durée de la sortie de pêche.

Vous trouverez des conseils de sécurité additionnels en visitant notre page à l'adresse suivante : <http://www.sepaq.com/securite>

4. LES TECHNIQUES ET LE MATÉRIEL DE PÊCHE

LE CHOIX DU MATÉRIEL DE PÊCHE

Il existe une grande variété dans le choix du matériel disponible pour la pêche sportive en eau douce et chaque pêcheur pourra trouver l'ensemble qui convient à ses goûts et ses besoins. Vous pouvez y engloutir une fortune si cela vous tente mais ce n'est vraiment pas nécessaire. Par où commencer? Ne vous laissez pas étourdir. D'abord, optez simplement pour un équipement de base adapté à l'espèce recherchée. Une canne à pêche avec moulinet, des hameçons, quelques cuillers classiques, des pesées et des appâts naturels suffisent à obtenir du succès. Le choix se précisera en fonction de l'espèce de poisson recherchée, de sa taille et de sa combativité ainsi que du milieu pêché. Vous pourrez aussi demander conseil dans plusieurs magasins spécialisés.

Le matériel de base comprend :

- Un moulinet sur lequel est enroulé le fil de pêche ;
- La canne à pêche (choisie en fonction du type de moulinet) ;
- Le fil peut être un monofilament (un seul brin), un multifilament (plusieurs brins, tressés ou fusionnés), une ligne plombée ou une soie (pour la pêche à la mouche) ; le fil sera d'une résistance mesurée en poids, selon la taille du poisson recherché ;
- Enfin, le montage du bas de ligne est pourvu d'un émerillon, d'un leurre, d'un hameçon et d'un appât ainsi que d'un flotteur et d'une pesée (poids) au besoin, selon la technique de pêche pratiquée qui sera traitée plus loin.

L'équipement sera complété avec un coffre (boîte à compartiments) pour ranger les hameçons, leurs, émerillons (viroles), flotteurs, pesées, moulinet et les outils complémentaires comme des pinces à long nez (très utiles pour décrocher l'hameçon du poisson), un couteau à fileter (Rapala) et un coupe ongle. Il faut aussi prévoir une glacière pour conserver ses prises au frais et :

- Des appâts vivants (vers ou sangsues) ;
- Une puipe (en caoutchouc) est très pratique pour transborder les poissons dans l'embarcation sans les échapper. On peut aussi ajouter ce qu'il faut pour conserver les captures au frais ou vivantes ;
- Pour le bien-être du pêcheur : des verres polarisés, du chasse-moustique, de la crème solaire, une lampe de poche et une trousse pour les premiers soins. Un chapeau à rebord ou une casquette, un imperméable, des bottes de caoutchouc, des vestes de flottaison (pour vous et vos enfants s'il y a lieu) et une corde flottante de 15 m sont à ajouter.

Le pêcheur débutant devrait opter pour un matériel polyvalent permettant de pratiquer plus d'une technique de pêche et de capturer des poissons de taille modérée (moins de 3 kilogrammes ou environ 6 livres).

Saviez-vous que?

Des espèces de poissons (ménés, perchaudes, meuniers, etc.) utilisées vivants pour appâter la ligne ont été introduits dans les lacs à omble de fontaine, se sont multipliées dans ces lacs et lui causent beaucoup de tort en devenant de féroces compétiteurs pour la nourriture. Leur utilisation peut aussi introduire des maladies ou des parasites absents d'un lac. Beaucoup de bons lacs à truite ont ainsi perdu leur qualité et leur intérêt à jamais.

4. LES TECHNIQUES ET LE MATÉRIEL DE PÊCHE

MOULINET

Quatre types de moulinet de pêche en eau douce sont présentés ci-dessous mais les deux premiers sont les plus utilisés par les nouveaux pêcheurs et même par les pêcheurs expérimentés.

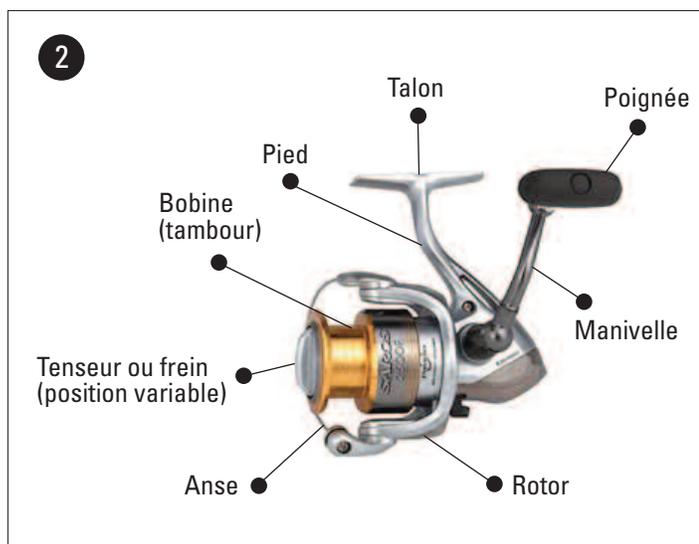
Le moulinet à lancer combiné (1) est recouvert d'un capuchon et il est actionné par un bouton-pressoir. C'est un matériel adapté pour les débutants car il est facile à manipuler tout en fournissant une précision dans les lancers.

Le lancer léger (2) comporte un cerceau de métal (anse) qu'il faut relever avant de lancer. La précision du lancer s'apprend avec la pratique. Sa portée de tir est plus grande que le combiné. En plus des composantes identifiées sur la photo, les fabricants accompagnent leur produit d'un plan et d'instructions dans l'emballage permettant d'en connaître les particularités.

Le lancer lourd (3) est un équipement plus précis et robuste. Il est plus adapté à la capture de poissons de grande taille (brochet, touladi par exemple) et à la pêche à la traîne.

Le moulinet de pêche à la mouche (4) est pour l'usage exclusif de cette technique. On y enroule une soie plutôt qu'un fil.

Illustrations d'un moulinet combiné (1), d'un lancer léger (2), d'un moulinet à lancer lourd (3) et d'un moulinet pour la pêche à la mouche (4).



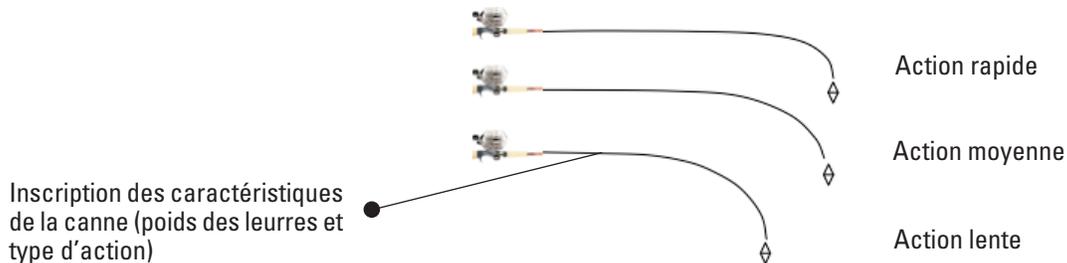
Conseil

Lisez les instructions pour l'entretien de votre moulinet et aussi de toute autre pièce de votre équipement de pêche (canne, fil, leurres, etc). Une goutte de lubrifiant bien placée ne coûte pas cher. Vous prolongerez la vie de votre matériel et vous n'aurez pas de mauvaise surprise lors de votre excursion de pêche subséquente.

4. LES TECHNIQUES ET LE MATÉRIEL DE PÊCHE

CANNE À PÊCHE

La canne peut être construite de fibre de verre, de carbone (graphite) ou d'un mélange des deux. La longueur et la rigidité à choisir changent en fonction du type de pêche et du montage de leurres adoptés. L'attache du moulinet se fait sur le dessus ou le dessous, selon le type de moulinet. Les caractéristiques de la canne sont imprimées sur la tige, à l'avant de la poignée. Le poids de l'équipement qu'on peut lancer est indiqué en fractions d'onces (par ex. $\frac{1}{4}$ à $\frac{3}{4}$ oz.). Des leurres lourds demandent une canne puissante et des leurres légers, une canne de faible puissance.



La canne à pêche peut être à action rapide si elle se courbe près du scion (extrémité) ou lente si elle ploie plus près de la poignée. Plus l'action est rapide, plus elle permet de sentir les touches des poissons moins affamés. Le graphite offre aussi cet avantage par rapport au fibre de verre.

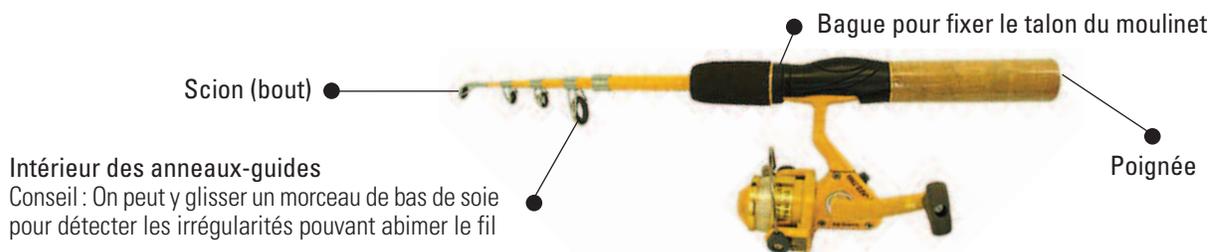
La gamme de résistance du fil acceptée est aussi indiquée sur la canne et le moulinet. Il faut un équilibre entre la canne et le moulinet (poids comparable des leurres portés et résistance du fil utilisé) pour bien fonctionner ensemble.

Moulinets combinés et cannes « pistolet » (à gachette)



Remarquez le montage du moulinet sur le dessus et la poignée liège ou mousse, au choix.

Canne télescopique pour lancer léger



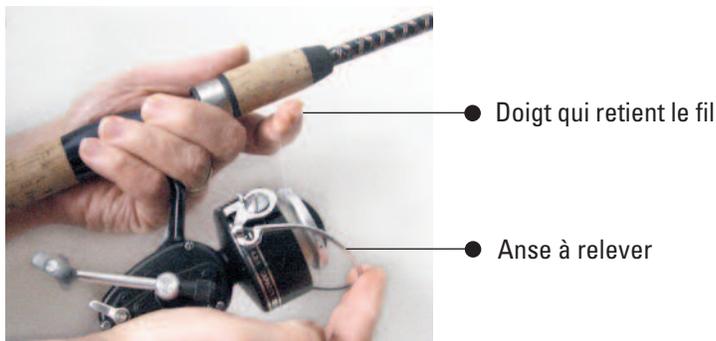
Canne pratique pour le transport compact. Remarquez le montage du moulinet en-dessous de la canne.

4. LES TECHNIQUES ET LE MATÉRIEL DE PÊCHE

Quelques conseils pour conclure sur les cannes :

- Choisissez une canne qui dépasse votre taille d'environ 30 cm (12 pouces);
- Plus le nombre d'anneaux est élevé (5 à 7), plus la tension sur le fil sera répartie et diminuée parmi eux;
- L'intérieur des anneaux en céramique est plus résistant que le métal; le plastique s'use plus rapidement au passage répété de la ligne;
- Une canne longue offre plus de flexibilité quand un poisson part avec un appât sans l'avoir avalé, il ne le lâchera pas à cause d'une résistance hâtive;
- Une poignée en liège est plus durable qu'en mousse mais les deux sont confortables à tenir;
- Pour débiter à la pêche, on peut opter pour une canne à action et à résistance moyennes de manière à sentir les touches mais à pouvoir résister à un poids imprévu.

Comparaison d'une préparation de lancer avec une canne pour lancer léger (gauche) et une canne à moulinet combiné (droite)



LE FIL DE PÊCHE ET LES NOEUDS

Le fil peut être un monofilament (un seul brin), un multifilament (plusieurs brins), une ligne plombée ou une soie (pour la pêche à la mouche). Le monofilament ou monobrin (nylon) convient pour commencer. Il est construit d'une fibre unique dont la résistance est mesurée en poids (exprimé en lb ou en kg) qu'il peut retenir sans casser quand vous ramenez votre capture ou que vous tentez de décrocher votre hameçon d'un obstacle dans l'eau.

Le fil doit être invisible au poisson. Son diamètre augmente avec sa résistance alors il faut choisir le fil de résistance minimale mais suffisante. De plus, un fil fin permet aux leurres de mieux bouger et conserve moins les plis arrondis de la bobine (sur le moulinet). Certains jugent qu'il vaut mieux éviter le fil fluorescent pour l'omble de fontaine. Une résistance de 6 à 8 livres (2,7 à 3,6 kg) suffira la plupart du temps pour cette espèce. De nouveaux matériaux (tresse fusionnée) permettent cependant d'acheter aujourd'hui un fil plus résistant avec un faible diamètre qui procure aussi une meilleure sensibilité aux touches du poisson. Comme le fil est votre lien entre le poisson et la canne à pêche, nous vous recommandons d'en acheter un d'assez bonne qualité.

En le glissant entre ses doigts, on peut vérifier périodiquement l'état de son fil pour enlever une section qui aurait été affaiblie ou abimée par le frottement et qui pourrait céder à la prise suivante de poisson (surtout à l'extrémité). Les nœuds accidentels affaiblissent le fil. Enlevez-les. Jetez le fil abimé dans un endroit sécuritaire (poubelle). Ne le laissez pas en nature.

4. LES TECHNIQUES ET LE MATÉRIEL DE PÊCHE

Il faut connaître quelques nœuds pour faire des boucles sur la ligne et y attacher les leurres, hameçons, mouches artificielles et pesées. La boucle simple et le nœud Palomar sont faciles à exécuter et populaires. On apprend ensuite à enfileur boucle sur boucle ou pièce sur boucle pour attacher deux bouts de filament ou un gréement par son ouverture sur une ligne.

Quelques nœuds utiles à connaître	
<p>Nœud en boucle double (on obtient une boucle simple en oubliant l'étape 2). Ce nœud est installé en bout de ligne ou sur son parcours pour y installer une autre pièce de gréement. Il faut couper les excédents.</p>	
<p>Le nœud Palomar est parmi les plus connus et utilisés, pour fixer un hameçon ou un émerillon à un fil. Il est essentiel avec les fils tressés ou fusionnés.</p>	
<p>Il est utile de savoir comment enfileur un objet dans une boucle simple. Ce peut être un émerillon, une cuiller ou une pesée. Une fois la boucle passée par une ouverture, l'objet doit pouvoir passer dans la boucle à son tour.</p>	
<p>L'attache boucle sur boucle permet de relier deux bouts de ligne terminés par des boucles.</p>	
<p>Le nœud d'Anguille (Clinch) utilisé pour fixer les mouches artificielles (ou un hameçon) est facilement détachable en pinçant les ongles de part et d'autre et en tirant le long du fil (ce nœud peut glisser si on l'emploie sur du fil tressé ou fusionné; utiliser le nœud Palomar dans ce cas)</p>	

On trouve des vidéos explicites sur la fabrication des nœuds sur le site d'un fournisseur de fil.
<http://www.animatedknots.com/trilene/index.php>

4. LES TECHNIQUES ET LE MATÉRIEL DE PÊCHE

LES LEURRES ET LES APPÂTS

On appelle appât ce qui est vivant alors que les leurres sont artificiels. Il en existe une quantité impressionnante de forme, de taille, de poids, de couleur, de fonctionnement. Les cuillers attirent l'attention du poisson par les vibrations, le bruit et les reflets produits, ce qui pourrait imiter une proie ou simplement provoquer une réaction. Choisissez une taille d'hameçon en fonction de celle des poissons recherchés et des proies qu'ils consomment. Les pesées, quant à elles, aident à lancer votre ligne plus loin et à faire descendre vos agrès de pêche vers le fond.

LES CUILLERS

Les cuillers peuvent être ondulantes ou tournantes, utilisées en solo ou en combinaison et de couleurs variées. Parmi les cuillers les plus fréquemment utilisées pour capturer l'omble de fontaine, on trouve celles de type Toronto Wobbler (dimension 2½ à 4 po), Williams Wabler (W50 ou W60, versions plus lourdes pour descendre en profondeur), Lake Clear, les cuillers tournantes de style Mepps (no 4 ou 5) et les Bob-it (en surface, plus tôt en saison). Les formats choisis pour pêcher en surface, en début de saison, sont plus petits qu'en été. Il est donc préférable de disposer de 2 ou 3 formats différents d'une cuiller. Il faut les attacher à la ligne derrière un émerillon (virole) pour éviter le vrillage du fil. Les couleurs les plus populaires sont argent, doré, cuivré ou un mélange de celles-ci (moitié-moitié). Des chroniqueurs de pêche suggèrent une cuiller brillante (argent) pour le temps clair et une cuiller au côté ondulé (martelé) avec des teintes cuivrée, dorée ou colorée par temps sombre.



Cuiller ondulante de style Toronto Wobbler



Cuiller ondulante de style Williams Wabler martelée



Cuiller ondulante de style Lake Clear



Cuiller tournante de style Mepps Comet

Le fournisseur de cuillers Ma-jik propose sur son site WEB une gamme de produits pour chaque espèce de poisson avec les tailles recommandées. Vous pouvez choisir l'espèce par exemple, omble de fontaine, et le site vous affiche ses choix. <http://www.majik-canada.com/produits>. Le fournisseur de la Williams Wabler fournit de son côté des conseils sur la pêche avec des cuillers. http://www.williams.ca/fr/conseils_techniques_2.htm. Par rapport au choix des couleurs de cuillers, il faut aussi savoir qu'en traversant l'eau vers la profondeur, la lumière se décompose en perdant progressivement des couleurs dans l'ordre du spectre en commençant par le rouge. Le bleu et le mauve sont les dernières couleurs visibles au poisson plus en profondeur.

← Difficile à reconnaître en profondeur pour les poissons (rouge)



Facile à reconnaître en profondeur pour les poissons (bleu) →

L'émerillon attaché à l'avant et à l'arrière des cuillers par une agrafe à barrure empêche le fil de vriller et de produire un emmêlement à la sortie du moulinet.

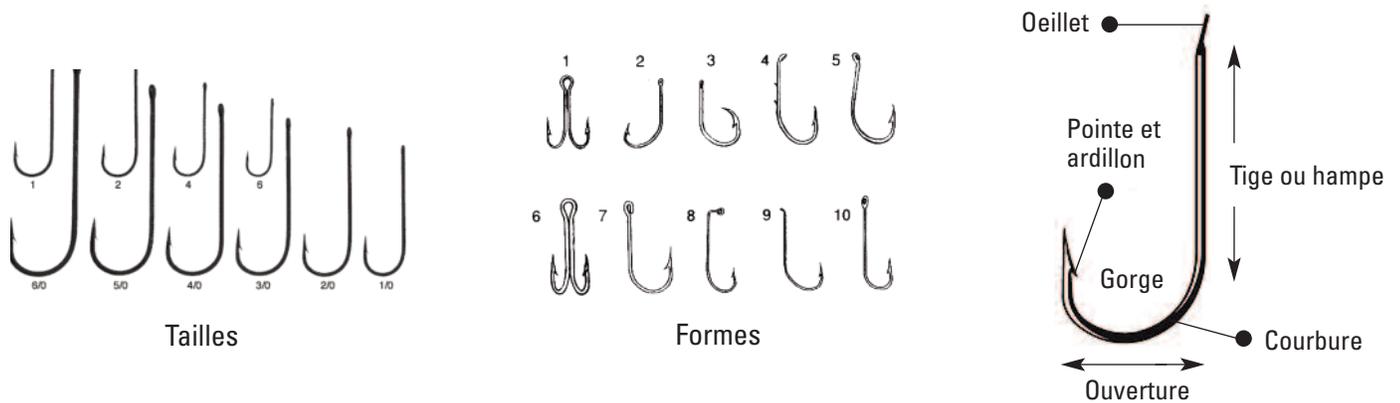


Des exemples d'émerillons, des pièces indispensables

4. LES TECHNIQUES ET LE MATÉRIEL DE PÊCHE

LES HAMEÇONS

Les hameçons sont offerts dans une variété de forme et de dimension avec 1 à 3 pointes. Il faut les manipuler avec prudence car leur pointe est acérée. Choisissez des tailles d'hameçons simples entre 4 et 8 pour les ombles de fontaine de moins de 500 grammes. Vérifiez la pointe des hameçons après un usage où elle aurait pu s'émousser. On peut les affûter avec une pierre lorsque requis. Plusieurs fabricants d'hameçons munissent ces derniers d'un avançon (fil attaché à l'œillet de l'hameçon) de longueur variable indiquée sur l'emballage. Pour la pêche à l'omble de fontaine, un avançon d'une longueur variant entre 30 et 60 cm (12 à 24 pouces) est généralement utilisé. Si on prévoit remettre le poisson vivant à l'eau, il est préférable de couper ou d'écraser l'ardillon.



LES MOUCHES ARTIFICIELLES

Construites sur des hameçons de taille variable (tailles 4 à 8 également pour l'omble de fontaine), les mouches artificielles sont fabriquées à partir de poil, de plume et de fil pour prendre la forme voulue. Elles imitent les larves ou les adultes d'insectes. Elles sont « sèches » quand on désire qu'elles demeurent en surface ou « noyées » quand elles sont utilisées sous la surface de l'eau. Elles peuvent aussi imiter de petits poissons (les « streamers »). Elles ne sont pas à l'usage exclusif des pêcheurs munis d'une canne et d'un moulinet de pêche à la mouche car elles peuvent aussi être installées sur une ligne de traîne ou de lancer léger. Le nœud d'anguille est idéal pour attacher la mouche à un avançon ou en bout de ligne.



4. LES TECHNIQUES ET LE MATÉRIEL DE PÊCHE

LES APPÂTS VIVANTS

Le ver de terre est l'appât vivant le plus facile à obtenir à la maison ou dans le commerce et le plus utilisé. Par contre, on peut aussi récolter et acheter des sangsues qui sauront tenter le poisson par leur apparence et l'odeur qu'elles laissent dans l'eau. Il faut conserver ses appâts vivants au frais et éviter un soleil direct. On doit leur conserver une fraîcheur et une humidité sans détremper le contenu, sauf pour les sangsues évidemment.

Le ver est piqué en boucles sur l'hameçon et doit couvrir ce dernier en entier. Pour la pêche à l'omble de fontaine, une portion de ver peut suffire pour bien cacher l'hameçon (le tiers ou la moitié par exemple). Les bouts de ver trop longs qui dépassent un hameçon seront mordillés par le poisson sans qu'il ne s'accroche. Pour éviter de laisser la trace de produits anti-mouches sur ses appâts, il faut se rincer les mains avant de manipuler les appâts et les leurres.

LES PESÉES

Les pesées qu'on appelle aussi plombs sont disponibles en plusieurs formes et taille. Depuis longtemps fabriqués en plomb, il est préférable d'éviter ce métal toxique qui cause le saturnisme. Injuré par des oiseaux comme les huards, les bec-scie ou l'aigle-pêcheur, un seul plomb peut causer leur mort quand il parvient au système digestif.



La pesée sert à alourdir le bas de ligne pour lancer plus loin et pour faciliter l'atteinte du fond. Elle sert aussi à maintenir une plus grande profondeur quand le leurre est récupéré en moulinant. Certaines pesées laissent la ligne coulisser par une ouverture pour permettre au poisson d'avaler l'appât avant d'être ferré. D'autres sont installées sur une tige en Y pour gratter le fond sans s'accrocher (« marcheur de fond »).

« Marcheur de fond » garni d'un hameçon



Note. Si la canne n'est pas assez puissante pour le poids du bas de ligne, elle courbera et sera plus difficile à manipuler avec précision lors du lancer.

4. LES TECHNIQUES ET LE MATÉRIEL DE PÊCHE

MONTER LE BAS D'UNE LIGNE DE PÊCHE

Comment assembler ces composantes? Voici une proposition de montage pour un bas de ligne classique utilisant une cuiller suivie d'un avançon et d'un ver ou d'une mouche artificielle au choix. La cuiller attire l'attention du poisson qui aperçoit ensuite l'appât qui pourra le tenter. Attention: si vous utilisez des produits anti-mouches, évitez d'en laisser la trace sur vos leurres, appâts et bas de ligne, le poisson les détecterait. Rincez vos mains avant d'assembler votre bas de ligne.

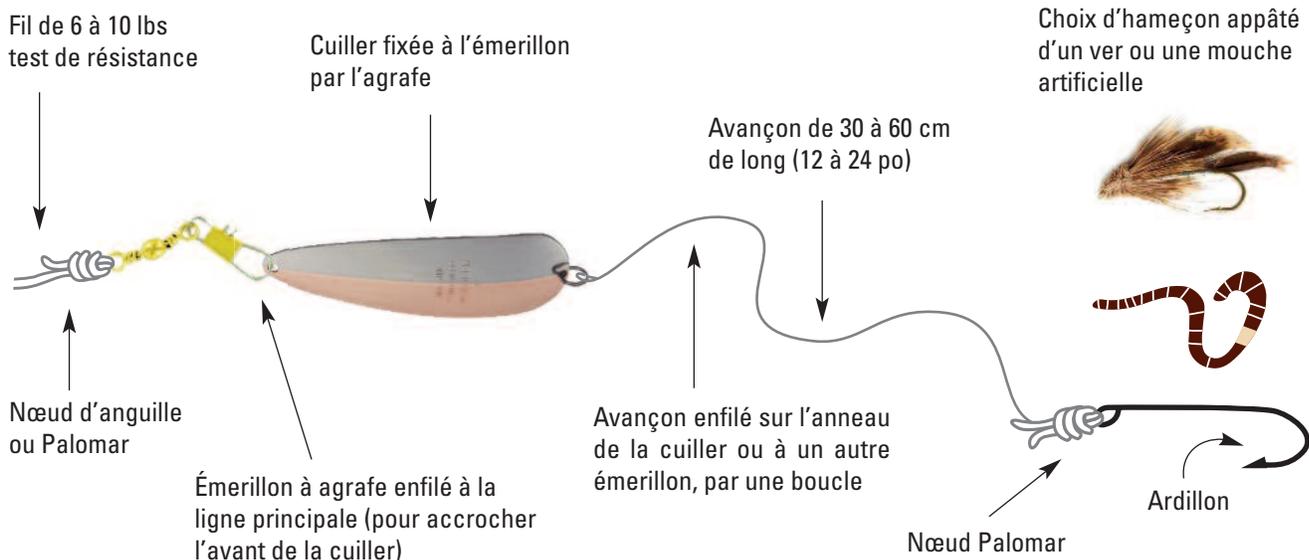
On attache un émerillon à agrafe avec un nœud d'anguille ou Palomar (surtout avec du fil tressé ou fusionné). L'émerillon recevra l'avant de la cuiller plus tard;

Dans le cas d'un hameçon non muni d'un avançon, il faut couper un bout de fil d'environ 40 à 70 cm (16 à 28 po. incluant le fil pour les nœuds) pour en fabriquer un; on y installe l'hameçon (taille 4 à 8 environ) avec un nœud Palomar. NB Plus l'eau est claire ou plus on pêche en surface, plus l'avançon est long. Une boucle simple est nouée à l'autre extrémité de l'avançon afin d'enfiler ce dernier à l'anneau de la cuiller ou à un autre émerillon.

Une fois le bas de ligne complété, l'avant de la cuiller est attaché par l'agrafe de l'émerillon.

L'hameçon est appâté avec un ver, une sangsue ou remplacé par une mouche.

Illustration d'un assemblage de bas de ligne



Cet assemblage peut être utilisé à la traîne ou pour lancer à répétition d'un point fixe avec une cuiller ondulante ou tournante. NB il faut souvent enlever l'hameçon en trépid de la cuiller que vous venez d'acheter et le remplacer par l'avançon suivi d'un hameçon simple appâté.

4. LES TECHNIQUES ET LE MATÉRIEL DE PÊCHE

Une variante du montage de ligne ci-bas, et on peut certainement en essayer bien d'autres, consiste à nouer une boucle sur la ligne principale à environ 45 cm (18 po) devant l'émerillon et d'y ajouter un autre hameçon appâté, ou une mouche artificielle, fixé à un avançon de 20 cm de long (8 po). On fait une attache boucle sur boucle pour lier l'avançon à la ligne principale. Cet ajout est surtout utilisé quand on pêche à la traîne car il augmente les chances de capture. Il convient moins au lancer répété car la ligne peut s'emmêler plus facilement à chaque lancer.

En terminant, afin de simplifier le choix de la technique et du matériel de pêche pour le nouveau pêcheur, il faut préciser qu'en général, les pêcheurs capturent la plupart du temps des poissons de moins de 3 kg. On peut donc exclure les équipements lourds pour la plupart d'entre nous, à moins de pêcher le maskinongé, le grand brochet, le touladi, la ouananiche ou l'esturgeon jaune, ou à moins de pêcher dans des herbiers et des endroits encombrés et accrochants.

Exemples de montage de bas de ligne

<p>Une cuiller précédée d'un hameçon appâté à 45 cm devant et suivie d'un avançon et hameçon à 60 cm derrière</p>	
<p>Une mouche artificielle précédée d'un tandem d'hameçons appâtés à 30 cm du bas, d'une « bob-it » et d'une pesée caoutchoutée</p>	
<p>Ligne morte avec une pesée fixe en fin de ligne et 1 à 3 hameçons espacés de 50 cm au point d'attache</p>	
<p>Ligne morte avec un butoir (pesée fendue ou nœud) devant une pesée coulissante et terminée avec 1 hameçon appâté</p>	
<p>Bas de ligne avec une cuiller tournante et 1 hameçon appâté ou mouche artificielle espacé de cm du bas</p>	

LES PRINCIPALES TECHNIQUES POUR LA PÊCHE SPORTIVE

- PÊCHE À LA TRAÎNE
- PÊCHE AU LANCER
- PÊCHE À LA LIGNE MORTE
- PÊCHE À LA MOUCHE

Parmi ces techniques, il est suggéré de commencer à explorer le lac en installant un montage pour la pêche à la traîne. Parcourez le lac en embarcation en repérant les endroits prometteurs. Quand vous obtenez des touches ou des captures, concentrez vos efforts autour de cet endroit en utilisant la technique du lancer ou de la ligne morte. Avec des enfants en bas âge qui ne peuvent pas lancer leur ligne à répétition, il sera plus agréable de se positionner à un endroit prometteur et de les installer en pêche à la ligne morte pendant que les parents peuvent y aller avec la pêche au lancer en balayant les environs et en variant la présentation (attente avant de récupérer, vitesse de récupération, leurre installé, ...).

LA PÊCHE À LA TRAÎNE

C'est quoi

La pêche à la traîne consiste à laisser une ligne à l'eau pour pêcher derrière l'embarcation pendant qu'on se déplace sur un lac à la rame (ce qui donne de petits coups agaçants pour le poisson), à moteur (plus discret si électrique) ou au gré du vent.

C'est pour qui

Elle convient pour le pêcheur, seul ou en groupe, qui peut parcourir le lac en embarcation à la rame ou à moteur, selon le cas. Sa durée doit être plus courte avec de jeunes enfants. La pêche à la traîne permet d'explorer un nouveau lac, de couvrir plus de territoire et de repérer là où les poissons sont plus actifs (localisation, profondeur, avec quel leurre, quelle couleur). Elle peut se pratiquer à plusieurs pêcheurs, chacun utilisant un leurre et/ou une profondeur différente pour tester ce qui fonctionne le mieux et repérer les secteurs du lac où le poisson se regroupe en plus grande quantité. Quand on a déterminé le type de leurre et la profondeur qui suscitent le plus de réponse du poisson, on peut s'arrêter à une station et pêcher avec la technique du lancer ou de la ligne morte selon le choix. On peut aussi poursuivre à la traîne si la pêche est bonne.

Quand est-il préférable de pêcher à la traîne

Cette technique peut se pratiquer en arrivant sur le lac ou quand le poisson mord moins à une station et qu'on recherche une autre station ou manière de le leurrer.

Comment monter sa ligne

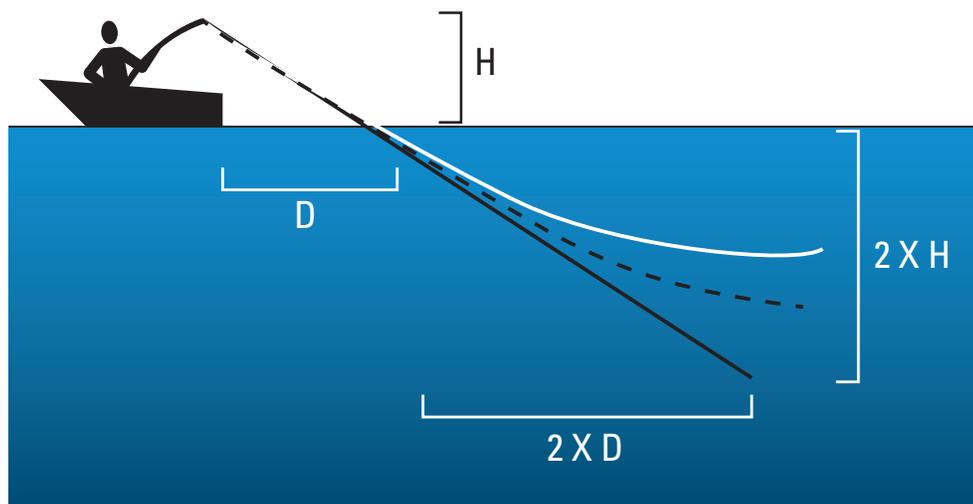
Sur une boucle au bout de la ligne, on enfiler un émerillon à agrafe sur lequel on attache une cuiller ; derrière la cuiller, on aura attaché un avançon de 30 à 60 cm (12 à 24 po) qui se termine avec 1 à 3 hameçons appâtés d'un ver par exemple. On peut utiliser une mouche artificielle à la place d'un hameçon. Plus la saison avance, plus on choisit un gros format de cuiller (plus lourde également). Si on n'a pas de grosse cuiller, une pesée peut être fixée sur la ligne à environ 90 cm (36 po) devant la cuiller pour la maintenir en profondeur, en particulier pendant la période chaude de l'été quand le poisson se réfugie en profondeur. Un autre truc, il vaut mieux choisir un fil qui a un petit diamètre (résistance de 6 à 8 livres ou 2,7 à 3,6 kg) et qui ne s'étire pas car il descend plus facilement puisqu'il offre moins de surface de friction avec l'eau.

LES PRINCIPALES TECHNIQUES POUR LA PÊCHE SPORTIVE

Comment pêcher à la traîne

Après avoir examiné la carte bathymétrique ou géographique du lac, on localise les particularités : arrivée d'eau, décharge, îles, pointes, baies, étranglements, hauts fonds, hutte de castor... Le pêcheur établit un trajet et part à la découverte du lac. Dans le cas de l'omble de fontaine, l'été, en période chaude, il faut généralement essayer de passer dans des eaux de 4 à 10 mètres de profondeur (12 à 33 pi) en suivant la rive à la distance appropriée. D'une part, on ne veut pas accrocher le fond et d'autre part, on veut rejoindre la zone de température adéquate sous la surface. En l'absence de carte du lac, observez le terrain tout autour. Forte ou faible, la pente que l'on observe en rive se prolonge habituellement sous l'eau. On peut ainsi repérer les zones profondes comme celles moins profondes que le poisson délaisse en période chaude. On peut estimer la profondeur sous l'embarcation en laissant descendre sa ligne au fond et en mesurant la longueur de fil pendant qu'on le récupère à la main, un mètre (3 pieds) à la fois.

À la traîne, on laisse la ligne défiler jusqu'à ce que les leurres soient à environ 50 mètres derrière (150 pi), selon la profondeur à atteindre. Certains utilisent un fil « plombé » pour faire couler plus facilement la ligne en profondeur et pêcher dans des eaux plus froides, surtout l'été. La profondeur atteinte par une cuiller à la traîne est toujours difficile à établir. Elle dépend de plusieurs facteurs dont la longueur laissée à la traîne, la résistance et le poids du fil et du leurre, la vitesse de l'embarcation, entre autres.



Dans l'exemple ci-haut, si le fil sous l'eau est 2 fois plus long que le fil au-dessus de l'eau, on pourrait s'attendre en théorie à ce que la profondeur atteinte soit aussi 2 fois plus creuse que la hauteur de ligne au-dessus de l'eau. Mais en réalité, le fil se courbe à cause de la friction et de la résistance de ce qui est traîné. Un fil plus fin (ligne pointillée au milieu) offrira moins de résistance et se courbera moins qu'un fil plus gros (ligne pâle au-dessus). Par ailleurs, une vitesse plus lente permettra à la cuiller de descendre plus profondément qu'à une vitesse plus rapide car l'effet de résistance est diminué.

On peut effectuer des zigzags en douceur avec l'embarcation pour varier la présentation des leurres. Quand on est 3 pêcheurs, il est possible de traîner jusqu'à 3 lignes différentes à l'arrière de l'embarcation, une ligne au centre et une de chaque côté (les plus longues cannes), en variant la longueur de traîne. Il faut faire attention de ne pas mêler les lignes pendant les virages.

Il est suggéré de vérifier l'état des appâts en ramenant la ligne occasionnellement, surtout si le trajet traverse des zones d'herbier dans lesquels se prennent les leurres.

LES PRINCIPALES TECHNIQUES POUR LA PÊCHE SPORTIVE

LA PÊCHE AU LANCER (CASTING)

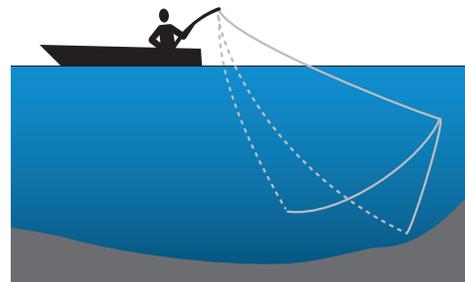
C'est quoi

Une fois qu'on a choisi une station ou une zone pour y concentrer l'effort de pêche, la pêche au lancer consiste à lancer et récupérer à répétition un leurre comme une cuiller. Son avantage (par rapport à la ligne morte) est d'utiliser le mouvement pour provoquer le poisson.

C'est pour qui

La pêche au lancer peut être pratiquée du rivage, d'un quai, d'une embarcation.

Il faut maîtriser suffisamment la technique pour éviter d'accrocher les autres pêcheurs à proximité et avoir suffisamment de précision dans ses lancers pour atteindre les cibles visées par chaque lancer. Le mouvement répété est cependant plus difficile pour les jeunes enfants.



Quand est-il préférable de pêcher au lancer

Quand on a repéré une station où le poisson répond plus aux offrandes, la pêche au lancer peut être pratiquée soit en laissant dériver l'embarcation au gré du vent et en se repositionnant au besoin, soit en l'immobilisant avec une ancre.

Comment monter sa ligne

Le montage pour la pêche au lancer est similaire à celui pour la traîne sauf qu'il est difficile de lancer une ligne munie de plusieurs hameçons sans s'emmêler à quelques reprises. Il est préférable de n'installer qu'une cuiller avec un bas de ligne de 30 à 60 cm de long (12 à 24 po, selon la transparence de l'eau) muni d'un hameçon appâté ou d'une mouche artificielle. Plus la saison avance, plus on choisit un gros format de cuiller (plus lourde également). On peut aussi ajouter une pesée (60 à 90 cm devant la cuiller (24 à 36 po)) pour faire descendre l'offrande vers la bonne profondeur.

Comment pêcher au lancer

La technique consiste à balayer la région autour du point de pêche par les lancers et de rejoindre la profondeur appropriée en même temps. On peut compter le temps en secondes après le contact du leurre avec l'eau avant de commencer à ramener le leurre et augmenter le temps d'attente de 2 secondes de plus entre le premier, deuxième, troisième lancer, etc... On s'assure ainsi d'explorer différentes profondeurs.

LA PÊCHE À LA LIGNE MORTE

C'est quoi

La pêche à la ligne morte consiste à présenter un hameçon appâté à un poste fixe et à attendre que le poisson le repère et le morde.

C'est pour qui

La pêche à la ligne morte convient au pêcheur qui ne veut pas circuler longuement sur un lac ni s'éloigner, à celui qui préfère rester en place (et lire son livre, écouter les oiseaux ou tricoter) ou à celui qui a trouvé un site chanceux où le poisson mord régulièrement. Cette pêche suffit aussi très bien au pêcheur dont le choix d'équipement est limité ou à ceux qui sont accompagnés d'enfants en bas âge.

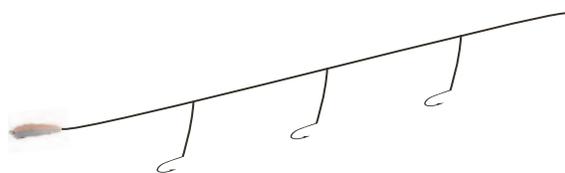
Quand est-il préférable de pêcher à la ligne morte

La pêche à la ligne morte se pratique à toute saison mais est bien adaptée à la période chaude quand le pêcheur doit présenter ses appâts plus en profondeur, là où la température convient mieux à l'omble de fontaine ou à l'espèce recherchée.

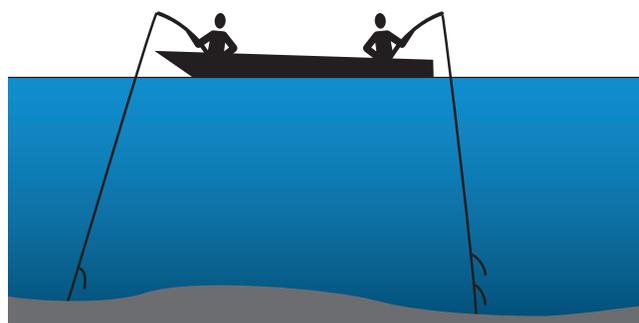
LES PRINCIPALES TECHNIQUES POUR LA PÊCHE SPORTIVE

Comment monter sa ligne

On monte une ligne avec 1 à 3 hameçons (selon l'habileté du pêcheur) garnis d'une proie vivante comme un ver, une sangsue. La ligne se termine par une pesée pour l'amener au fond. Ainsi, une ligne avec 3 hameçons et une pesée comportera 4 attaches qui peuvent être faites sur des boucles (simples ou doubles) nouées dans la ligne principale. Chaque hameçon est monté (avec un nœud Palomar) sur un avançon d'environ 20 cm (8 po) terminé par une boucle. Les avançons sont liés à la ligne principale avec une attache boucle sur boucle et la pesée est enfilé dans la dernière boucle. On laisse environ 45 cm (18 po) entre chaque attache d'hameçon sur la ligne principale et une pareille distance avec l'extrémité où la pesée est fixée. Il ne faut pas que l'appât le plus bas traîne sur le fond pour la pêche à l'omble de fontaine. Cela résulte en une ligne assez longue à lancer. Les attaches boucle sur boucle pourraient être remplacées par des émerillons triples mais les lancers étant peu fréquents, la ligne aura peu tendance à vriller et donc à s'emmêler. C'est pourquoi l'attache boucle sur boucle suffit pour cette technique.



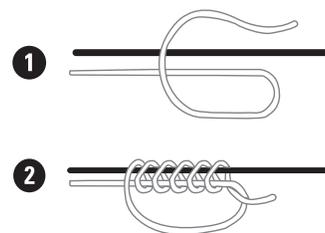
Attaches boucle sur boucle pour les hameçons et leur avançon espacées d'environ 45 cm



Utilisation d'un flotteur à la ligne morte

On peut pêcher moins en profondeur que le fond en suspendant la longueur voulue de fil à un flotteur « coulissant ». Une pesée plus légère est alors utilisée. Le flotteur permet aussi de détecter plus facilement les morsures du poisson.

Pour installer un flotteur coulissant, il faut déterminer la longueur de ligne qu'on souhaite laisser sous la surface de l'eau (cette longueur peut varier de 30 cm à plusieurs mètres, soit 1 à plusieurs pieds). À cette distance, on installe un nœud d'arrêt sur la ligne principale (nœud de Grinner comme celui illustré à droite) qui bloquera le flotteur. Une fois serré et les excédents de fil coupés (un coupe-ongle est très apprécié), ce nœud passera dans les anneaux guides de la canne et même sur la bobine du moulinet. Après avoir fait le nœud, on insère une petite bille coulissante en plastique et le flotteur coulissant. Ceux-ci resteront au bout de la canne pour les lancers. Plus bas que le nœud, la bille et le flotteur, on noue les boucles pour attacher les hameçons et la pesée tel que décrit plus haut.



Quand la ligne est lancée, la pesée et les hameçons défilent vers le fond pendant que le fil coulisse dans le flotteur et la bille qui resteront près de la surface. Le fil cesse de coulisser quand la bille butte sur le nœud d'arrêt. Si le flotteur disparaît sous l'eau, il faut réduire le poids de la pesée jusqu'à ce qu'il reste en surface. On peut trouver des petits vidéos bien utiles pour la manière d'installer le flotteur ou d'autres trucs et astuces sur le site suivant :

www.aventure-chasse-peche-video.com/categories/54/Felix-Goulet

Comment pêcher à la ligne morte

Il faut rester attentif aux fléchissements soudains du bout de la canne (ou à l'agitation du flotteur) qui indiquent une touche du poisson. Quand la pesée atteint le fond du lac, la ligne prend du mou et il faut alors rétablir la tension. On peut agacer le poisson en donnant occasionnellement un peu de mou et en suivant avec de très petits coups sur la ligne pour rétablir la tension et faire bouger l'appât. On relève périodiquement la ligne pour vérifier l'état de l'appât (il peut avoir été grignoté par le poisson), pour le regarnir et pour repositionner la ligne.

LES PRINCIPALES TECHNIQUES POUR LA PÊCHE SPORTIVE

LA PÊCHE À LA MOUCHE

C'est quoi

La pêche à la mouche utilise des mouches artificielles (sèches ou noyées) comme leurre et une soie en lieu de fil de pêche.



C'est pour qui

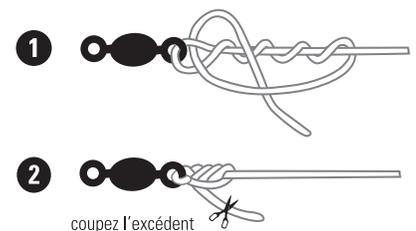
Cette technique demande de lancer et récupérer la ligne à répétition dans un mouvement souple de fouet qui exige de la pratique pour déposer la mouche délicatement sur l'eau avec un minimum d'éclaboussure et une précision adéquate. Il faut avoir pratiqué le mouvement et le maîtriser avant d'utiliser cette technique. Par contre, un pêcheur à la traîne ou au lancer peut aussi attacher une mouche artificielle au lieu d'un hameçon appâté.

Quand est-il préférable de pêcher à la mouche

Cette technique est avantageuse quand il y a une émergence massive d'insectes et que le poisson ne se gave que de ceux-ci. Il faut alors trouver dans ses mouches artificielles, celle qui imite l'insecte en émergence. La technique est aussi utilisée en rivière car les mouches artificielles travaillent bien dans le courant.

Comment monter sa ligne

La pêche à la mouche exige un équipement spécifique (canne, moulinet, fil). On utilise une « soie » en guise de fil et celle-ci se termine par un attachement de longueurs de monofilaments de résistance décroissante. On attache une mouche avec un nœud d'Anguille (Cinch), ou plusieurs en ajoutant des avançons garnis de mouches puis liés boucle sur boucle à la ligne principale. Les mouches les plus utilisées pour l'omble de fontaine sont celles illustrées précédemment. La mouche du jour sera celle qui imite le mieux l'espèce d'insecte en émergence.



Comment pêcher à la mouche

Il faut exécuter plusieurs mouvements de fouet pour positionner la ligne au-dessus de l'endroit où le pêcheur veut présenter sa mouche. Une fois déposée, il ramène lentement sa ligne et la mouche à la surface de l'eau en tirant sur la soie avec la main (le moulinet ne sert pas à la récupération comme sur les autres équipements). En ramenant la ligne, le pêcheur fait travailler sa mouche en petites saccades pour agacer le poisson et lui laisser le temps de venir prendre la mouche. La pêche à la mouche est plus adaptée pour la pêche en surface et en rivière.

PENDANT LA PÊCHE ET LORS DE LA CAPTURE

- Soyez prudents dans l'embarcation : portez vos vestes de flottaison, ne faites pas de déplacement brusque et si vous ne voulez pas faire peur au poisson, ne faites pas de bruit. En lançant votre ligne, prenez garde de ne pas crocheter vos compagnons de pêche ;
- Quand on lance et récupère la ligne, il faut que le leurre circule à la profondeur fréquentée par le poisson en ajustant le poids installé sur sa ligne et en adaptant la vitesse à laquelle on ramène le tout vers l'embarcation en moulinant ;
- Peu importe la technique de pêche choisie, il faut toujours conserver une tension sur sa ligne pour sentir l'attaque du poisson et ferrer la prise au bon moment. Il faut aussi maintenir la tension en ramenant la prise pour éviter qu'elle ne se détache de l'hameçon ;
- Quand vous sentez une touche, laissez une seconde au poisson pour avaler l'appât avant de le ferrer en redressant la canne vivement ;
- Garder votre canne relevée en ramenant la prise si le poisson reste au fond de l'eau, elle absorbera mieux les coups ; baissez votre canne de côté au fil de l'eau si le poisson reste en surface et cherche à sauter hors de l'eau. Gardez la tension sur la ligne. Ajuster le frein du moulinet si nécessaire ;
- Si la récupération est difficile, soyez patient ; récupérez le poisson en redressant la canne puis embobinez le fil gagné sur votre adversaire tout en abaissant la canne et recommencez la manœuvre ;
- Quand le poisson arrive près de l'embarcation, redoublez de prudence et restez patient. Ne le laissez pas se cogner sur l'embarcation ou la pousse, il pourrait se détacher. Poussez-le quand il faiblira ou balancez-le prudemment en hauteur dans la chaloupe sans heurter le bord de l'embarcation.

Saviez-vous que?

L'activité du poisson peut changer selon l'heure du jour, selon une cadence que l'on nomme le « rythme nyctéméral ». C'est la quantité de lumière qui dictera son niveau d'activité. Souvent, l'activité du poisson est plus intense à l'aube et au crépuscule et c'est aussi le moment où la pêche sera la meilleure.

LA REMISE À L'EAU DU POISSON

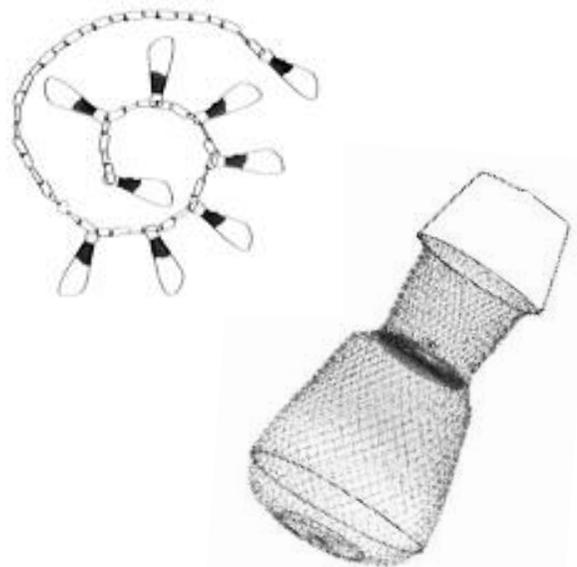
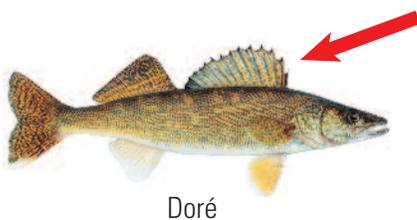
- Si vous prévoyez remettre le poisson à l'eau, il est préférable de couper ou d'écraser l'ardillon des hameçons avec des pinces pour éviter de le blesser sérieusement ;
- Mouillez votre main avant de manipuler le poisson pour protéger sa peau et le mince mucus qui la protège ;
- Laissez les ombles dans l'eau pour enlever l'hameçon, une main sous l'abdomen ; les branchies sont très fragiles, ne les touchez pas ;
- Assurez-vous que le poisson libéré est en bonne condition et capable de nager à nouveau ;
- Un omble qui subit une blessure profonde et qui saigne a peu de probabilité de survivre ; il est préférable de le conserver et de le compter dans votre limite quotidienne ;
- Pour les autres espèces, un hameçon piqué trop profondément dans la gorge pour être enlevé peut être laissé dans le poisson en coupant la ligne près de l'hameçon. Le poisson pourra « digérer » l'hameçon qui disparaîtra et la blessure cicatrisera. Cette solution est préférable à une blessure fatale au poisson.

MÉLI-MÉLO DE TRUCS ET ASTUCES

LA MANIPULATION DU POISSON : CONSERVATION, NETTOYAGE (ÉVISCÉRATION), CUISSON

- Le pêcheur doit apprendre à manipuler le poisson pour éviter les blessures. Il existe des gants destinés au pêcheur qui améliorent la prise du poisson pour ne pas l'échapper. Chez les espèces qui n'ont pas de dents coupantes, le pêcheur peut les saisir par la mandibule de la gueule (partie inférieure);
- Certains poissons ont des rayons épineux sur des nageoires ou près des opercules. On peut les saisir par la tête pour rabattre les épines vers l'arrière du corps (voir illustration ci-bas);
- Une fois le poisson maîtrisé ou à bord, il faut lui retirer le leurre ou l'hameçon de la gueule. Une paire de pinces à long nez est très utile pour retirer l'hameçon en évitant de se blesser et en épargnant la sévérité de la blessure au poisson. Sortez la pointe de l'hameçon vers l'arrière puis ramenez le tout hors de la bouche. Il pourra ainsi rester en vie plus longtemps, surtout s'il est petit et qu'on veuille le remettre à l'eau;
- Une fois le poisson capturé, il faudra le conserver en bon état si on veut le préparer et le manger plus tard. Le mieux est de placer les poissons au froid dans une glacière. En été, il est difficile de garder en bon état des omble de fontaine vivants. La chair du poisson est délicate et supporte mal d'être laissée à la chaleur pendant toute une journée de pêche;
- Il est possible d'attacher les poissons pour les garder vivants dans l'eau (les espèces qui vivent en eau fraîche ou chaude). Une chaîne munie de cerceaux à crochet est une option si on peut l'attacher dans l'eau. Il faut passer le cerceau dans la gueule du poisson et le faire sortir par la fente des branchies puis le refermer. Gardez à l'esprit que l'eau des lacs peut être plus chaude en surface qu'à la profondeur de confort du poisson. Cette solution est donc temporaire (partie de la journée seulement) et met les branchies en difficulté. Maintenez les captures à l'ombre si possible;
- Il existe aussi de paniers grillagés qui peuvent être attachés dans l'eau pour y mettre les poissons si ceux-ci sont de taille modeste (15 à 30 cm environ). Il faut s'assurer de très bien attacher la chaîne ou le panier au bateau ou à la rive sans quoi on risque de perdre ses prises qui en plus resteront captives au fond de l'eau;
- À la fin de votre pêche, n'oubliez pas d'enregistrer vos prises, même celles déjà mangées!

Rayons épineux à éviter lors de la manipulation



MÉLI-MÉLO DE TRUCS ET ASTUCES

À la fin de la pêche, il faudra nettoyer et préparer le poisson pour la cuisson. La technique minimaliste consiste qu'à ne vider l'abdomen (le ventre) du poisson en l'ouvrant avec un couteau pointu pour retirer les organes qu'il contient. Cela peut suffire si le poisson en entier tient dans la poêle ou sur le gril. Un examen de l'estomac permettra de savoir quelles sont les proies du poisson à cette période de la saison. Dans le cas de l'omble de fontaine, la peau et même la tête peuvent être conservées car les écailles sont très petites et imperceptibles. La peau se séparera facilement après la cuisson et permettra d'éviter une cuisson trop forte de la chair.

Le poisson peut être épongé avec un essuie-tout ou un linge, roulé dans la farine et frit à la poêle dans un corps gras. On peut l'assaisonner à son choix de sel, de poivre, d'oignon, de citron. Il ne faut pas trop cuire la chair. La cuisson est terminée quand celle-ci commence à se détacher en lamelles, à la fourchette.

Une autre technique consiste à rouler le poisson nettoyé dans une double épaisseur de papier aluminium. Il peut être garni de beurre, de tranches d'oignons, de citron ou de tout autre assaisonnement selon vos goûts, votre imagination et ce que vous avez sous la main. Il pourra cuire ainsi dix à vingt minutes au four selon la grosseur de la pièce.

Certains préféreront ne prélever que les filets sur le poisson rond. Votre couteau à fileter devra être très bien affûté. On se blesse plus facilement avec un couteau qui coupe mal qu'un autre qui coupe bien. Certains poissons devront être écaillés si vous laissez la peau pour la cuisson.

Il faut d'abord tailler le côté en oblique, du haut de la tête derrière l'opercule jusqu'à la colonne vertébrale; ensuite on entaille le dos par le milieu pour séparer chaque côté de la colonne et des arêtes. On laisse en place l'abdomen et les viscères. La peau peut être laissée ou enlevée. On sépare la chair de la peau en plaçant le filet côté peau sur la planche et en glissant la lame du couteau à la jonction de la peau et de la chair, de l'avant vers l'arrière.



La pêche est une activité formidable pour prendre contact avec la nature et vivre des moments agréables en famille et entre amis. Elle constitue une occasion de découvertes et d'émerveillement. Le réseau des réserves fauniques vous offre le décor idéal pour vivre ces moments privilégiés. La Société des établissements de plein air du Québec qui les gère ne ménage pas les efforts pour améliorer la qualité du milieu et de la pêche. Depuis plusieurs années, des travaux sont réalisés pour aménager des habitats plus productifs. Lorsqu'ils sont exploités, les poissons offrent une valeur économique appréciable qui permet les investissements nécessaires à la restauration de leurs habitats dégradés. Par ailleurs, les poissons servent aussi d'espèces sentinelles pour évaluer la qualité de l'environnement dans lequel l'humain évolue également. Sachez en profiter et assurez-vous que les autres pourront aussi partager ce plaisir.

Crédits photos : Mathieu Doyon, Mathieu Therrien, Guy Trecia, Jacques Boivin et Luc Major.